



## Préface : La conscience du Monde

Il est peu de prévisions auxquelles on peut raisonnablement se risquer pour les quelques décennies qui nous séparent du milieu du XXI<sup>e</sup> siècle. Pourtant il ne semble guère déraisonnable de supposer que, sauf énorme catastrophe géopolitique ou écologique, le nombre des humains sur la Terre va encore augmenter, sans doute pour atteindre quelque neuf milliards, dix fois plus qu'au temps de Malthus. Rien que cette perspective à moyen terme, vertigineuse et pourtant plus que plausible quelle que rapide que soit la baisse de la fécondité, manifeste le caractère profondément nouveau, inédit, du monde qui advient, donc la responsabilité de ses acteurs et l'effort créatif nécessaire pour le maintenir vivable.

### UN MONDE À MÉNAGER

La planète Terre offre sans doute la possibilité à l'espèce humaine de poursuivre son aventure globale, à condition d'être ménagée et aménagée. Se pose le redoutable problème d'une gouvernance à l'échelle de l'écoumène tout entière. Or, l'aventure humaine s'est justement depuis longtemps étendue à presque tout l'ensemble des terres émergées ; en se dispersant les humains se sont fractionnés en de multiples sociétés, processus dont témoignent les quelque 5 000 langues encore parlées aujourd'hui, dont on estime qu'elles furent sans doute plus de 15 000 au début du Néolithique. Les sociétés s'écrivent au pluriel. Cette variété est une richesse inestimable, mais porte aussi le risque de se tromper d'échelle et de ne penser que localement ou régionalement.

Les interactions croissantes entre les humains, ce qu'on nomme banalement depuis bientôt quarante ans la mondialisation, ne découlent pas mécaniquement des progrès techniques en matière de communication et de transport. Ces derniers ont même été accélérés par les guerres. La mondialisation n'a donc rien d'inévitable, comme trop de responsables économiques et politiques le professent. La « première mondialisation », au début du XX<sup>e</sup> siècle, avait été brisée par la première guerre dite « mondiale » et il fallut près de huit décennies pour que soient surmontées les fragmentations et les rivalités, dont la guerre froide fut la dernière grande manifestation.

Aujourd'hui, les interrelations entre les humains n'ont jamais été aussi denses. Ces dépendances réciproques prennent toutes les formes, commerciales, culturelles, intellectuelles, épidémiologiques. Elles suscitent des sentiments de perte de souveraineté économique, politique, civilisationnelle, qui peuvent amener à diaboliser la mondialisation. Sous les formes les plus radicales, la conscience du poids du niveau mondial peut susciter des réactions de rejet et l'imagination d'alternatives religieuses, qui peuvent aller jusqu'à des formes millénaristes. Ce ne sont plus des foyers de guérilla révolutionnaire mais des mouvements djihadistes qui rêvent d'un grand soir. Moins violemment, mais plus massivement, les opinions publiques des vieux pays riches, de plus en plus pénétrées du sentiment de perte d'indépendance, manifestent leur mauvaise humeur dans les urnes. S'il est beaucoup moins coûteux d'aller aujourd'hui à l'autre bout du monde qu'il y a un demi-siècle, c'est par avion ; les routes terrestres sont devenues souvent plus difficiles et, dans bien des régions, plus dangereuses. La prise de conscience du monde peut se faire douloureusement.

Mais le pire n'est jamais sûr, heureusement. La population mondiale n'a jamais été aussi jeune, ce qu'on perçoit mal dans les pays anciennement développés qui sont plus vieux qu'aucune société n'a jamais été, les Japonais et les Européens en particulier. Le dynamisme du tout jeune monde porte tous les espoirs d'une sortie par le haut. En effet, comme le dit justement le géographe Jacques Lévy, « le monde n'a pas d'ennemi, il a des problèmes ». Historiquement, les sociétés se sont toujours définies par rapport aux autres : aux pays voisins, aux civilisations perçues comme rivales, aux religions différentes. Contre l'autre on s'est protégé, on s'est montré agressif, on s'en est moqué aussi, surtout on s'est uni contre lui. Mais l'humanité n'a pas d'étranger : les extraterrestres ne menacent que dans les films hollywoodiens. Nulle nécessité de mobiliser une armée mondiale pour défendre la Terre d'une invasion. En revanche, la planète Terre est pillée par une prédation croissante de ses ressources par les sociétés ; le combat est sans doute plus complexe, mais ne peut être éludé. Le monde a besoin, avec de plus en plus d'urgence, d'être piloté, d'être défendu contre lui-même.

#### **LA FIN D'UNE « PÉRIODE EUROPÉENNE »**

Être Européen n'offre certainement pas la situation la plus facile pour penser la complexité mondiale, parce que c'est justement l'Europe, élargie au dernier siècle à l'Occident, qui a créé ce niveau mondial et l'a géré. Aujourd'hui, les langues officielles, les mœurs, les structures politiques étatiques, les normes juridiques, les concepts scientifiques témoignent de ce lourd héritage européen qui donne encore durablement ses traits à la mondialité. La relativisation, la « provincialisation » de l'Europe est d'autant plus délicate à vivre et à penser. Il faut réaliser que le méridien de Greenwich n'indique plus forcément le centre du monde et que tout ce qui avait pu être pensé comme universel n'est peut-être que relatif.

Le retour de ce que les Européens appelaient « l'Extrême-Orient » nous ramène en fait à une géographie dans un temps beaucoup plus long, à des rapports de sociétés où l'Inde et la Chine pesaient à la mesure de leur importance démographique et culturelle. Il y a bien eu une « période européenne », initiée par ce qu'on appela au XIX<sup>e</sup> siècle « les Grandes Découvertes », qui a vraiment tissé le niveau mondial et cette période est achevée. Cela ne veut pas dire que l'Occident doit s'effacer, mais que la géographie est devenue multipolaire, selon l'expression diplomatique convenue. Concepts, normes, mœurs, y compris les valeurs fondamentales comme les Droits de l'Homme, y compris les grands paradigmes qui organisent la connaissance comme la distinction Nature/Culture, sont maintenant à négocier à une échelle évidemment globale. Pourquoi l'interaction de 9 milliards de citoyens du monde ne serait-elle pas plus féconde qu'aucune situation historique antérieure ? Dans cette vaste remise en cause de certitudes anciennes, paradoxalement être Occidental n'offre peut-être pas la plus mauvaise situation pour envisager les changements intellectuels nécessaires. Longtemps, ce fut l'inverse. Aujourd'hui cette myopie d'une supposée avance occidentale n'est plus de mise. Les futurs acteurs du nouveau monde en prennent conscience. Ce manuel est là pour les aider.

Christian Grataloup

# 1

## Top 10 des différents classements

Classement	année	PIB/hab (en dollars par hab par an)	IDH	Gini (10 pays ayant les inégalités les moins fortes)	Chiffre d'affaires des FTN (milliards de \$)	Capitalisation boursière (milliards \$)	Dépenses de défense (milliards de \$)	Dépenses d'éducation (en \$ par an par hab)	Dépenses d'éducation (% PIB)	Dépenses de santé (en \$ par hab)
1	2011	Luxembourg, 122272	Norvège, 0,94	2005-2009 Suède	2010 Wall Mart Stores, 422	2010 Exxon Mobil, 369	2011 États-Unis 711	? États-Unis, 21804	2008 États-Unis 2,7	2008 Luxembourg, 8690
2		Qatar, 97967	Australie 0,92	Hongrie	Royal Dutch Shell, 378	Petrochina, 301	Chine, 143	Suisse 15781	Corée 2,6	États-Unis, 7878
3		Norvège, 96591	Pays-Bas 0,91	Norvège	Exxon Mobil, 355	Apple, 297	Russie, 71	Canada 15238	Canada 2,5	Norvège, 7371
4		Suisse, 84983	États-Unis 0,91	Serbie	BP, 308	BHP Billiton, 245	Royaume-Uni, 62,7	Suède 15210	Chili, 2,2	Islande, 7094
5		Australie, 66984	Nouvelle-Zélande, 0,908	Luxembourg	Sinopec Group, 273	Microsoft, 238	France, 62,5	Norvège, 13809	Danemark, 1,7	Suisse, 6773
6		Émirats arabes unis, 66625	Canada 0,908	Malte	China National Petroleum, 240	ICBC, 232	Japon, 54	Danemark 12658	Finlande, 1,7	Irlande, 5654
7		Danemark, 63003	Irlande 0,908	République Tchèque	Srarc Grid, 226	Petrobras, 227	Arabie saoudite, 48	Pays-Bas, 12572	Norvège, 1,7	Danemark, 5559
8		Suède, 61098	Liechtenstein 0,905	Autriche	Toyota Motor, 221	CCB, 219	Inde, 46,8	Irlande, 11871	Israël, 1,6	Autriche, 4721
9		Pays-Bas, 51410	Allemagne 0,905	Slovaquie	Japan Post Holdings, 203	Royal Dutch Shell, 207	Allemagne, 46,7	Finlande, 11228	Nouvelle-Zélande, 1,6	France, 4719
10		Canada, 51147	Suède 0,904	Kazakhstan	Total, 186	Nestlé, 202	Italie, 37	Allemagne, 11219	Suède, 1,6	Canada 4563

Classement		POPULATION (EN MILLIONS D'HAB)	AGGLOMÉRATIONS DE > 10 MILLIONS HAB	CLASSEMENT DES VILLES POUR LA QUALITÉ DE VIE	ÉMISSIONS DE CO <sub>2</sub> (MILLIONS DE TONNES DE CO <sub>2</sub> )
	année	2012	2010-2011	2012	2006
1		Chine (1344)	Shanghai (94)	Vienne	Chine (6017)
2		Inde (1210)	Shenzen (44)	Zurich	États-Unis (5902)
3		Union européenne (502)	Tokyo (39)	Auckland	Russie (1704)
4		États-Unis (317)	New York (27)	Munich	Inde (1293)
5		Indonésie (244)	Delhi (23)	Vancouver	Japon (1246)
6		Brésil (192)	Jakarta (22)	Düsseldorf	Allemagne (857)
7		Pakistan (179)	Séoul (20)	Francfort	Canada (614)
8		Nigeria (170)	Manille (20)	Genève	Royaume-Uni (585)
9		Bangladesh (158)	Karachi (19.5)	Copenhague	Corée du Sud (514)
10		Russie (143)	São Paulo (19)	Berne	Iran (471)

Source : National Bureau Of Statistics, Census of India, Eurostat, CIA World Factbook, Institut brésilien de géographie et de statistiques, bureau du recensement pakistanais, Images économiques du monde, *Questions internationales* (mars-avril 2013, n° 60) divers.

# 2

## Quelques lieux de la mondialisation



### L'archipel Métropolitain Mondial

- principales « îles » économiques et politiques
- « îles » secondaires

### Grands ensembles régionaux

○ grandes zones de libre-échange ou de marché commun

CHINE ASEAN + 3

INDE ASEAN + 6



### Grands sommets internationaux en 2012

- ① APEC – Vladivostok, Russie
- ② G20 – Los Cabos, Mexique
- ③ sommet de la Terre – Rio
- ④ G8 – Camp David, États-Unis
- ⑤ 6<sup>e</sup> forum de l'eau – Marseille
- ⑥ 12<sup>e</sup> forum social mondial – Porto Alegre, Brésil

# 3

## Les grands voyages du XVI<sup>e</sup> siècle, un début d'internationalisation des économies

### PROBLÉMATIQUE

---

‡ En quoi les grands voyages du XVI<sup>e</sup> siècle inaugurent-ils une nouvelle ère, l'époque moderne, en ouvrant le monde à l'internationalisation ?

### CHRONOLOGIE

---

**1492** : Christophe Colomb aux Bahamas, Cuba et Hispaniola

**1497** : Vasco de Gama atteint les Indes par le cap de Bonne Espérance

**1519** : premier tour du monde de Magellan

#### GLOSSAIRE

**Les Grandes Découvertes** : sont la période historique qui s'étend du début du XV<sup>e</sup> au début du XVII<sup>e</sup> siècle à cheval sur Moyen Âge et époque moderne. Les Européens se livrent alors à l'exploration intensive de la Terre, cartographient la planète et établissent des contacts directs avec l'Afrique, les Amériques, l'Asie et l'Océanie.

### I. UNE LENTE GESTATION PENDANT LA RENAISSANCE, VÉRITABLE « BOUILLON DE CULTURES »

**Deux inventions majeures** arrivent en Europe et permettent la révolution nautique au XII<sup>e</sup> siècle : en Italie, la boussole inventée par les Chinois vers l'an 1000, et le gouvernail de poupe ou d'étambot au nord de l'Europe. Le gréement rectangulaire supplante la voile latine triangulaire. L'astrolabe permet de calculer la latitude ; pour la longitude, il faut attendre le XVIII<sup>e</sup> siècle et le sextant. Ces inventions sont concentrées dans un nouveau type de navire : la caravelle plus maniable et plus stable.

Les prêt et crédits bancaires, les lettres de change, les assurances, en lien avec le papier et l'imprimerie, sont peu à peu généralisés par les familles de banquiers : Médicis à Florence, Fugger à Augsbourg, Rothschild à Francfort-sur-le-Main.

**En 1409** a lieu l'inauguration de la Bourse à Bruges (de Van der Beurse grande famille de banquiers).

Des marins courageux sont avides d'exploration d'autant que le contexte est propice à la recherche de nouvelles routes maritimes : l'Empire ottoman prend Constantinople en 1453, et s'arroge le monopole du commerce des épices et de la soie avec l'Asie ; les Occidentaux cherchent donc à les contourner par l'océan : l'enjeu est l'accès libre à l'Extrême-Orient : la compétition est européenne. Deux pays en particulier sont aux avant-postes de cette aventure : le Portugal et l'Espagne.

### II. LES DÉCOUVREURS

**C'est d'abord l'Europe latine** qui part à l'aventure.

**1492** : le Génois Christophe Colomb débarque aux Antilles.

**1497** : le Portugais Vasco de Gama fait le tour de l'Afrique et inaugure la route des Indes : c'est le premier Européen à affronter 2 océans.

**1499** : le Florentin Amerigo Vespucci longe les côtes nord de l'Amérique latine, persuadé que ce littoral est un nouveau continent.

**1519-1522** : le Portugais Magellan réussit le premier tour du monde.

Ce sont les plus connus.

**François I<sup>er</sup>** envoie le Florentin Verrazzano explorer la côte américaine en 1524, puis Jacques Cartier en 1531-1534 remonte le Saint-Laurent.

**1549-1551** : le jésuite espagnol François-Xavier évangélise le Japon.

**Avec les « Grandes Découvertes »**, la connaissance de la planète progresse considérablement, mais est loin d'être terminée.

### III. CES VOYAGES CHANGENT LE MONDE DÉFINITIVEMENT

L'**Atlantique** remplace la Méditerranée ; les marins arabes rois de l'océan Indien, sont évincés par les occidentaux ; les puissances européennes se livrent des guerres pour la maîtrise de ces espaces nouveaux, les enjeux deviennent planétaires. Mais la « pieuvre des trafics européens » (F. Braudel) n'atteint souvent que les rivages, l'intérieur de ces nouveaux espaces terrestres est mal connu jusqu'au XIX<sup>e</sup>.

Le **grand commerce maritime** prend son essor et des pays le dominant tour à tour et connaissent un essor exceptionnel : le Portugal, l'Espagne, puis les Pays-Bas au XVII<sup>e</sup>, la France puis le Royaume-Uni au XVIII<sup>e</sup>. L'Amérique apporte les métaux précieux : or et argent ; le commerce triangulaire prospère.

**Ces découvertes** marquent la fin du Moyen Âge. L'imprimerie contribue à répandre les récits d'exploration et les cartes de terres lointaines, et alimente ainsi la montée de l'humanisme et du questionnement scientifique et intellectuel. La colonisation est en marche. Les contacts entre Ancien et Nouveaux Mondes produisent « l'échange colombien » qui désigne le transfert massif entre les hémisphères occidentaux et orientaux de plantes, d'animaux, de populations (dont les esclaves), de maladies infectieuses et de culture. Cette première mondialisation engendre des modifications écologiques, agricoles et culturelles parmi les plus importantes de l'histoire.

**Ainsi l'internationalisation** progresse : au XVII<sup>e</sup> siècle, la Hollande est le laboratoire de l'économie moderne et du capitalisme ; elle généralise le libre-échange : ses ports sont libres et les marchandises peu taxées ; la bourse d'Anvers à partir de 1531 fait figurer au fronton de son bâtiment : « À l'usage des marchands de tous les pays et de toutes les langues » ; ce sont aussi les premiers à utiliser la Bourse pour financer des entreprises : la première à émettre des actions et des obligations fut la Compagnie néerlandaise des Indes Orientales, en 1602. La première folie spéculative connue liée au premier krach est recensée en 1636 en Hollande. Les cours des bulbes de tulipes venus de Turquie et qui font fureur, atteignent des niveaux excessifs, et le cours s'effondre. C'est la tulipomanie.

#### **AXES ESSENTIELS** .....

- ➔ *La Renaissance bouillon de cultures, aide à la diffusion des inventions dans un contexte favorable.*
- ➔ *Des États européens misent sur le capital-risque des aventuriers, escomptant un retour sur investissements.*
- ➔ *Ces grands voyages changent le monde définitivement en internationalisant les économies.*

#### **POUR ALLER PLUS LOIN**

C. Chavagneux, *Une brève histoire des crises financières*